

## Une histoire des occupations militaires israéliennes de Gaza

### Description

*Par Seraj Assi, le 08 Août 2025*

Le génocide actuel d'Israël à Gaza et ses plans récemment annoncés d'occuper la ville de Gaza s'inscrivent tous deux dans une longue et douloureuse histoire des occupations militaires israéliennes de cette petite bande.



*Un convoi de véhicules militaires israéliens circule sur une route à la frontière avec la bande de Gaza, le 15 octobre 2023. (Menahem Kahana / AFP via Getty Images)*

Chaque fois que nous imaginons que le génocide perpétré par Israël a atteint son nadir, le pays creuse de nouveaux abîmes de cruauté. Lnergie génocidaire d Israël  Gaza semble inépuisable.

Jeudi, près de deux ans après le début du génocide, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a annoncé sur Fox News qu Israël entend prendre le contrôle militaire de lensemble de la bande de Gaza. Vendredi, le cabinet de sécurité israélien a approuvé un

---

plan visant à occuper la ville de Gaza, ce qui impliquera le déplacement massif de « tous les civils palestiniens de la ville de Gaza ».

Si elle est mise en œuvre, cette réoccupation planifiée, qui intervient exactement vingt ans après le retrait unilatéral d'Israël de Gaza en août 2005, déclenchera la troisième occupation militaire israélienne de Gaza, couronnant une histoire de plusieurs décennies marquée par une violence brutale, des massacres de masse, un nettoyage ethnique et des déplacements incessants. Non pas qu'Israël ne soit pas déjà une force d'occupation à Gaza. Selon les Nations unies, Israël occupe toujours Gaza, car il continue de contrôler le territoire par voie terrestre, aérienne et maritime. En affichant librement ses projets de nettoyage ethnique, Israël veut désormais Gaza sans ses habitants. C'est une campagne de colonisation de peuplement déguisée en occupation militaire.

Gaza n'est pas un État en conflit avec Israël. C'est le plus grand camp de réfugiés de la planète. Serrée dans une étroite bande de terre (1,3 % de la Palestine), la majorité de ses deux millions d'habitants vit dans des camps de réfugiés surpeuplés, dont la plupart existent depuis plus de soixante-dix ans.

Tout a commencé pendant la Nakba, le déplacement massif de Palestiniens lors de la création d'Israël en 1948, lorsque plus de 750 000 Palestiniens furent expulsés de force de leurs terres et de leurs maisons en Israël, devenant des réfugiés à vie. Près de 250 000 de ces déplacés se sont réfugiés à Gaza, dernière ville palestinienne survivante sur la côte méditerranéenne, triplant sa population du jour au lendemain et la transformant en un gigantesque camp de réfugiés coincé entre le désert et la mer. Offrant un abri aux habitants déplacés de plus de 250 villages et villes palestiniens rasés, Gaza est devenue l'arche de Noé de la Palestine après la Nakba.

La tragédie fut si profonde que les Nations unies mirent en place, cette année-là, une agence spéciale pour fournir une aide aux réfugiés palestiniens : l'Office de secours des Nations unies pour les réfugiés palestiniens, rapidement remplacé par l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine au Proche-Orient (UNRWA), qui transféra bientôt son siège à Gaza.

**« Gaza n'est pas un État en conflit avec Israël. C'est le plus grand camp de réfugiés de la planète. »**

La plupart des réfugiés qui affluèrent vers Gaza venaient de villes et villages du centre et du sud de la Palestine, ainsi que de régions plus au nord, jusqu'en Galilée. Mais ceux des villages proches de Gaza durent endurer la tragédie d'être déplacés tout en restant à portée de vue de leurs terres et maisons perdues. Comme l'a plus tard reconnu le dirigeant militaire israélien Moshe Dayan :

Des villages juifs ont été construits à la place de villages arabes. Vous ne connaissez même pas les noms de ces villages arabes, et je ne vous en veux pas, car les livres de géographie n'existent plus. Non seulement les livres n'existent plus, mais les villages arabes non plus. Nahlal s'est levé à la place de Mahlul ; le kibboutz Gvat à la place de Jibta ; le kibboutz Sarid à la place de Huneifis ; et Kefar Yehoshua à la

---

place de Tal al-Shuman. Il n'existait pas un seul endroit construit dans ce pays qui n'ait pas eu auparavant une population arabe.

Ces colonies, bâties sur les ruines des Palestiniens déracinés, constituaient un rappel constant de la Nakba. Pour citer l'écrivain libanais Elias Khoury, disparu, et voix des réfugiés palestiniens :

« Nahal Oz était une colonie militaire fondée par les unités Nahal de l'armée israélienne pour harceler les agriculteurs palestiniens qui avaient été chassés de leurs villages et étaient devenus réfugiés à Gaza. »

Au cours des sept décennies suivantes, la sombre réalité des réfugiés de Gaza allait mettre en branle une longue et douloureuse histoire d'occupations militaires israéliennes de cette étroite bande de terre.

### Les invasions brutales d'Israël

En novembre 1956, lors de sa première occupation de Gaza, les forces israéliennes envahirent le territoire en lançant des raids militaires contre ses camps de réfugiés appauvris. L'occupation eut lieu pendant l'agression tripartite contre l'Égypte, qui contrôlait alors Gaza. Elle commença par une série de massacres atroces. Les soldats israéliens entrèrent à Khan Younis, rassemblèrent tous les hommes adultes de leurs maisons et les abattirent sur le pas de leur porte et dans les rues, tuant au moins 520 personnes.

Même Rafah, au sud, ne fut pas épargnée par les invasions et les tueries de masse. Le 12 novembre, les forces israéliennes envahirent les camps de réfugiés de Rafah, rassemblèrent les habitants masculins et tuèrent ou blessèrent des centaines de personnes de sang-froid. Les corps des victimes furent jetés dans le quartier de Tell Zurab, à l'ouest de Rafah, où les familles durent braver les couvre-feux pour récupérer les corps de leurs proches et les enterrer, la plupart du temps sans identification. Ce bain de sang, connu sous le nom de **massacre de Rafah**, sema l'effroi dans les camps.

Ainsi, Gaza eut un premier aperçu de ce qu'était une occupation israélienne : des milliers de civils tués et blessés dans toute la bande de Gaza, et des centaines de prisonniers sommairement exécutés. Le carnage fut décrit par la Croix-Rouge comme des « scènes de terreur ». Il fut si effroyable que E. L. M. Burns, chef de la mission d'observation de l'ONU à Gaza, avertit que les atrocités israéliennes visaient à anéantir la population réfugiée de Gaza, ce qui, selon le droit international, constituait un acte de génocide.

Parce que Gaza était essentiellement un **immense camp de réfugiés** de Palestiniens déracinés, expulsés de leurs maisons à l'intérieur d'Israël pendant la Nakba, Israël devint la première puissance occupante de l'histoire à déraciner une population autochtone, à la chasser en exil, puis à l'occuper. (L'invasion israélienne du Liban au début des années 1980 infligea le même sort aux réfugiés palestiniens qui s'y trouvaient, culminant avec le massacre horrifique de **Sabra et Chatila**, également condamné par l'ONU comme « un acte de génocide ».)

---

Même les dirigeants militaires israéliens, comme Moshe Dayan, furent forcés de reconnaître cette réalité sinistre. Comme il l'a avoué cette année-là :

« Que pouvons-nous dire face à leur terrible haine ? notre regard ? Pendant huit ans, ils ont vécu dans les camps de réfugiés de Gaza et ont vu, sous leurs yeux, comment nous avons transformé leurs terres et villages, où eux et leurs ancêtres vivaient, en notre foyer. »

Mais la Nakba ne fut que le début. Insatisfait d'avoir déraciné les Palestiniens, Israël envahit à nouveau Gaza, y semant l'horreur et perpétrant une série de massacres. Souvent, après 1948, les forces israéliennes attaquaient les camps de réfugiés de Gaza, massacrant et déplaçant des milliers de réfugiés, et démolissant leurs maisons et leurs camps. En janvier 1949, alors que le souvenir sanglant de la Nakba était encore vif à Gaza, les forces israéliennes **bombardèrent** les centres de distribution alimentaire de Deir al-Balah et Khan Younis aux heures de pointe, tuant des centaines de Palestiniens. Les réfugiés qui tentaient de retourner dans leurs foyers, qualifiés par Israël « infiltrés », étaient à nouveau abattus à vue par les soldats israéliens.

En août 1953, une unité militaire israélienne dirigée par Ariel Sharon, futur Premier ministre d'Israël, **envahit** le camp de réfugiés de Bureij et tua une cinquantaine de personnes dans leur sommeil. Selon les responsables de l'ONU, les forces israéliennes jetèrent des bombes par les fenêtres des huttes où dormaient des réfugiés palestiniens et tirèrent sur ceux qui tentaient de fuir. Le massacre fut qualifié par une commission de l'ONU « d'un horrible cas de meurtre de masse d'Israël ».

Ces massacres faisaient partie d'une campagne israélienne plus vaste visant à nettoyer ethniquement la population de Gaza. Après la Nakba, les fondateurs d'Israël, dont David Ben Gourion, avaient anticipé le risque de voir se concentrer des centaines de milliers de réfugiés palestiniens dans une bande étroite coincée entre le Néguev et le Sinaï, sans véritable issue et sans espoir de fuite ou de dispersion. Hanté par la présence des réfugiés de Gaza et par la perspective du droit au retour palestinien, et craignant le spectacle de « vagues de réfugiés marchant sur Israël depuis Gaza », Israël tenta de résoudre la crise en l'anéantissant.

Quand cela échoua, Israël passa à l'occupation de Gaza.

### Massacre sur massacre

En 1967, la guerre éclata de nouveau et Israël envahit Gaza pour la deuxième fois. Ce ne fut pas une mince affaire : il fallut à Israël six jours pour gagner la guerre, mais quatre ans pour prendre le contrôle de Gaza. La résistance provoqua un second exode, alors que des dizaines de milliers de réfugiés, encore traumatisés par le souvenir de la première occupation, furent forcés de fuir la bande étroite vers la Jordanie et l'Égypte, sans jamais revenir. La deuxième occupation israélienne de Gaza, qui allait durer des décennies, était en marche.

La population réfugiée de Gaza continua de hanter les dirigeants israéliens après 1967. Les projets de transfert se multiplièrent. Pendant la longue occupation de Gaza, qui pla sait les réfugiés sous le contrôle même des forces qui les avaient déracinés deux décennies plus tôt, les dirigeants israéliens, notamment Levi Eshkol et Moshe Dayan, envisagèrent de transférer les réfugiés de Gaza vers la Cisjordanie, ou le Sinaï en Égypte, ou l  Irak, ou encore un pays arabe d  Afrique du Nord (l   « opération libyenne à»). Ils élaborèrent même un plan secret, le à« plan Moshe Dayan à», pour transférer par avion les réfugiés gazaouis en Amérique latine ; heureusement pour les habitants de Gaza, le plan fut jugé trop coûteux et irréalisable.

Insatisfaites de la seule occupation militaire, les forces israéliennes s  empress rent d  arracher les Palestiniens   Gaza, de démolir leurs maisons, de s  emparer de leurs terres et de construire des colonies juives sur les ruines des réfugiés déplacés. Les colonies prosp r rent tandis que les Palestiniens souffraient sous l  occupation.

Même la paix s  av ra coûteuse pour les réfugiés de Gaza. Les accords de Camp David de 1979 fermèrent la frontière de Gaza avec l   gypte, divisant les familles par des barbelés, provoquant de nouveaux déplacements de population et la démolition de maisons le long de la frontière nouvellement tracée, privant les p cheurs de Gaza de leur accès traditionnel aux eaux territoriales  gyptiennes. La destruction des colonies israéliennes dans le Sinaï fut en outre compensée par une intensification de l  activit  de colonisation à Gaza.

** « Depuis près de deux décennies, Israël impose un blocus total à Gaza, tout en menant régulièrement des assauts et des raids contre sa population.  »**

Lors de la seconde intifada, après près de quatre décennies d  occupation prolongée, Israël sembla se retirer de Gaza, laissant derrière lui plus d  un million de réfugiés entassés dans des camps. Lorsque ses forces quittèrent la bande côtière, les dirigeants israéliens étaient convaincus d  avoir enfin balayé la crise des réfugiés de Gaza sous le tapis du  « désengagement à».

Pendant ce temps, Israël continuait de contrôler les postes-frontières de Gaza, son espace aérien et ses eaux territoriales. Déclarant l  enclave appauvrie  « territoire hostile à» et considérant sa population réfugiée comme une menace sécuritaire d  ampleur  « existentielle  » nécessitant une force disproportionnée, Israël soumettait régulièrement Gaza à une punition collective. Il continuait d  infliger à sa population des opérations militaires et des invasions. Le retrait fut présenté au monde extérieur comme une concession, la fin de l  occupation et l  accomplissement par Israël de ses obligations envers Gaza et ses réfugiés.

En réalité, ce retrait rendit la population réfugiée une cible facile pour les incursions et conquêtes militaires, de larges zones des camps étant déclarées interdites aux patrouilles israéliennes. Entre-temps, Israël d pla sa ses colons vers de nouvelles implantations en Cisjordanie et autour de Gaza, et, peu après, Gaza fut placée sous blocus total.

Depuis près de deux décennies, Israël impose un blocus total à Gaza, tout en menant régulièrement des assauts et des raids contre sa population, un chapitre brutal qui culmine dans le génocide en cours. Pendant tout ce temps, les réfugiés de Gaza ont d   subir le destin terrifiant

de vivre sous le joug mÃame des forces qui les avaient victimes dâ??un nettoyage ethnique des dÃ©cennies plus tÃ¢t. BombardÃ©s, assiÃ©gÃ©s, enfermÃ©s dans un abattoir, piÃ©gÃ©s dans une cage de fer faÃ§onnÃ©e par IsraÃ«l, les rÃ©fugiÃ©s de Gaza ont fini par comprendre lâ??ampleur de leur tragÃ©die : il existe quelque chose de pire que dâ??Ãatre dÃ©placÃ©, câ??est de ne pas pouvoir partir. Beaucoup craignent encore quâ??un dÃ©part ne constitue une seconde Nakba, que les dirigeants israÃ©liens sont si dÃ©terminÃ©s Ã accomplir.

Chaque annÃ©e ou presque aprÃ¨s la Nakba, les forces israÃ©liennes envahissaient Gaza. Pendant des dÃ©cennies, IsraÃ«l a soumis Gaza Ã une sÃ©rie brutale dâ??invasions et dâ??occupations militaires, de raids et dâ??opÃ©rations offensives, dâ??incursions et dâ??administrations militaires, de campagnes de bombardements et de frappes aÃ©riennes, de massacres rÃ©pÃ©tÃ©s et de dÃ©placements massifs, Ã un blocus de plusieurs annÃ©es toujours en place, et Ã un gÃ©nocide en cours sans perspective de fin.

La brutalitÃ© dâ??IsraÃ«l Ã Gaza a souvent engendrÃ© la rÃ©sistance. En raison de son histoire de rÃ©fugiÃ©s, Gaza fut le berceau de la premiÃ¨re intifada, connue comme Ã« lâ??intifada des pierres Ã», qui Ã©clata dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de Jabalya (surnommÃ© Ã« le camp Vietnam Ã»), et fut menÃ©e par de jeunes Palestiniens non armÃ©s, nÃ©s rÃ©fugiÃ©s et ayant grandi sous lâ??occupation israÃ©lienne. Gaza devint ensuite le champ de bataille symbolique de la seconde intifada lorsque, Ã un carrefour prÃ¨s du camp de rÃ©fugiÃ©s de Bureij, le jeune Muhammad al-Durrah, Ã¢gÃ© de douze ans, fut abattu dans les bras de son pÃ¨re, image emblÃ©matique du soulÃ¨vement.

Selon lâ??historien franÃ§ais Jean-Pierre Filiu, IsraÃ«l a menÃ© au moins quinze guerres contre Gaza depuis la Nakba, ce qui a conduit Ã la quasi-anÃ©antissement dâ??une civilisation vieille de 4 000 ans. Au cours des cinq guerres menÃ©es contre Gaza depuis lâ??instauration du blocus, IsraÃ«l a tuÃ© des centaines de milliers de Palestiniens et dÃ©placÃ© plus de deux millions dâ??autres. Lâ??Ã©tÃ© 2014, lors de lâ??opÃ©ration Ã« Bordure protectrice Ã», les forces israÃ©liennes massacrÃ¨rent plus de deux mille Palestiniens Ã Gaza. Deux soulÃ¨vements populaires palestiniens, ou intifadas, furent rÃ©primÃ©s avec brutalitÃ© par IsraÃ«l. MÃame lorsque, il y a sept ans, les Palestiniens organisÃ¨rent une Ã« Marche du retour Ã» symbolique Ã lâ??intÃ©rieur des murs scellÃ©s de Gaza, pour commÃ©morer la Nakba, ils furent impitoyablement abattus par IsraÃ«l par centaines, y compris des enfants qui faisaient voler des cerfs-volants. Aujourdâ??hui, prÃ¨s de deux ans aprÃ¨s le dÃ©but du gÃ©nocide de Gaza, ces massacres passÃ©s sont devenus un spectacle quotidien dans la bande.

Lâ??ironie tragique est que les rÃ©fugiÃ©s de Gaza qui sont aujourdâ??hui massacrÃ©s et dÃ©placÃ©s ont Ã©tÃ© crÃ©Ã©s dans la chaleur de la guerre par IsraÃ«l lui-mÃame, il y a plus de soixante-dix-sept ans. Sauf que cette fois, les rÃ©fugiÃ©s nâ??ont plus nulle part oÃ¹ aller.

Pourtant, lâ??obsession dâ??IsraÃ«l pour les rÃ©fugiÃ©s de Gaza nâ??est pas totalement infondÃ©e et rencontrera certainement la fermetÃ© palestinienne. Comme lâ??a Ã©crit Khoury :

Ã« Depuis soixante-dix ans, les rÃ©fugiÃ©s nâ??ont cessÃ© de frapper aux portes de Gaza, qui sont verrouillÃ©es par la haine et la mort, et ils continueront de frapper jusquâ??Ã ce que les verrous soient brisÃ©s, et que la Palestine tende les mains Ã son peuple qui lui revient, envahi par lâ??eau et la boue de la terre, et quâ??ils construisent Ã

partir de leur mort une porte vers la vie. Â»

Source : [Jacobin](#)

Traduction : ST pour Agence Media Palestine

**date créée**  
2025/08/12